



## Géoingénierie

🕒 Cet article a plus de 10 ans

# Bill Gates soutient les climatologues qui font pression pour la géo-ingénierie à grande échelle

**D'autres personnes fortunées ont également financé une série de rapports sur l'utilisation future des technologies pour la géo-ingénierie du climat**

**Qu'est-ce que la géo-ingénierie ?  
Les scientifiques critiquent la gestion du projet pilote de géo-ingénierie**

---

---

**John Vidal**, *rédacteur environnement*

Lun 6 février 2012 05h18 HNE

Un petit groupe de climatologues de premier plan, soutenus financièrement par des milliardaires, dont [Bill Gates](#), font pression sur les gouvernements et les organismes internationaux pour qu'ils soutiennent les expériences de manipulation du climat à l'échelle mondiale afin d'éviter un changement climatique catastrophique.

Les scientifiques, qui préconisent des méthodes de géo-ingénierie telles que la pulvérisation de millions de tonnes de particules réfléchissantes de dioxyde de soufre à 30 miles au-dessus de la terre, soutiennent qu'un "plan B" pour le changement climatique sera nécessaire si l'ONU et les politiciens ne peuvent pas accepter de faire les coupes nécessaires dans gaz à effet de serre, et dire que le gouvernement américain et d'autres devraient payer pour un programme majeur de recherche internationale.

Les techniques de géo-ingénierie solaire sont très controversées : alors que certains climatologues pensent qu'elles peuvent s'avérer un moyen rapide et relativement bon marché de ralentir le réchauffement climatique, d'autres craignent que, lorsqu'elles sont menées dans la haute atmosphère, elles ne modifient irrévocablement les régimes de précipitations et interfèrent avec le climat de la Terre.

La géo-ingénierie est contestée par de nombreux écologistes, qui affirment que la technologie pourrait saper les efforts de réduction des émissions, et par les pays en développement qui craignent qu'elle ne soit utilisée comme une arme ou par les pays riches à leur avantage. En 2010, la Convention des [Nations Unies sur la diversité biologique a déclaré un moratoire](#) sur les expériences en mer et dans l'espace, à l'[exception des études scientifiques à petite échelle](#).

L'inquiétude grandit maintenant quant au fait que le groupe restreint mais influent de scientifiques et leurs bailleurs de fonds pourraient avoir un effet disproportionné sur les décisions majeures concernant la recherche et la politique en matière de géo-ingénierie.

"Nous devons nous protéger des intérêts acquis [et] nous assurer que les choix ne sont pas influencés par des parties susceptibles de gagner des sommes importantes en choisissant de modifier le climat, en particulier en utilisant la propriété intellectuelle exclusive", a déclaré Jane Long, directrice générale pour le Lawrence Livermore National Laboratory aux États-Unis, dans un article présenté lors d'une récente conférence de géoingénierie sur l'éthique.

"Les enjeux sont très importants et les scientifiques ne sont pas les mieux placés pour traiter les problèmes sociaux, éthiques ou politiques que soulève la géo-ingénierie" a déclaré Doug Parr, directeur scientifique de Greenpeace. "L'idée

ingement , a déclaré Doug Fall, directeur scientifique de Greenpeace. " L'idée qu'un groupe auto-sélectionné devrait avoir autant d'influence est bizarre."

La pression pour trouver une solution technologique rapide au changement climatique augmente alors que les politiciens ne parviennent pas à un accord pour réduire considérablement les émissions. En 2009-2010, le [gouvernement américain a reçu des demandes de plus de 2 milliards de dollars](#) (1,2 milliard de livres sterling) de subventions pour la recherche en géo-ingénierie, mais a dépensé environ 100 millions de dollars.

En plus de Gates, d'autres personnes fortunées, dont Sir [Richard Branson](#) , le magnat des sables bitumineux [Murray Edwards](#) et le co-fondateur de Skype, Niklas Zennström, ont financé une série de rapports officiels sur l'utilisation future de la technologie. Branson, qui a fréquemment appelé à la géo-ingénierie pour lutter contre le changement climatique, a aidé à financer l'enquête de la Royal Society sur la gestion du rayonnement solaire l'année dernière par le biais de son association caritative [Carbon War Room](#) . On ne sait pas combien il a contribué.

Les professeurs [David Keith](#) , de l'Université de Harvard, et [Ken Caldeira](#) de Stanford, [voir la note] sont les deux principaux défenseurs mondiaux de la recherche majeure sur la géo-ingénierie de la haute atmosphère pour doter la Terre d'un bouclier réfléchissant. Ils ont jusqu'à présent reçu plus de 4,6 millions de dollars de Gates pour gérer le [Fonds pour la recherche innovante sur le climat et l'énergie](#) (Ficer). Près de la moitié de l'argent de Ficer, qui provient directement des fonds personnels de Gates, a jusqu'à présent été utilisé pour leurs propres recherches, mais le reste est déboursé par eux pour financer le travail d'autres défenseurs des interventions à grande échelle.

Selon des déclarations d'intérêts financiers, Keith reçoit chaque année une somme non divulguée de Bill Gates et est le président et propriétaire majoritaire de la société de géo-ingénierie [Carbon Engineering](#) , dans laquelle Gates et Edwards ont des participations majeures - estimées à plus de 10 millions de dollars. .

Une autre société d'Edwards, Canadian Natural Resources, prévoit de dépenser 25 milliards de dollars pour transformer le sable bitumineux trouvé dans le nord de l'Alberta en barils de pétrole brut. Caldeira dit qu'il reçoit 375 000 \$ par an de Gates, détient un brevet de capture de carbone et travaille pour [Intellectual Ventures](#) , une société privée de recherche en géoingénierie détenue en partie par Gates et dirigée par Nathan Myhrvold, ancien responsable de la technologie chez Microsoft.

Selon les derniers comptes de Ficer, les deux scientifiques ont jusqu'à présent donné 300 000 \$ d'argent à Gates pour financer en partie trois examens et évaluations importants de la géoingénierie - le [rapport de la Royal Society britannique sur la gestion du rayonnement solaire](#) , le [groupe de travail américain sur la géoingénierie](#) et un rapport de 2009 [par Novin](#) un groupe de réflexion scientifique basé à Santa Barbara, en Californie. Keith et Caldeira ont soit siégé aux panels qui ont produit les rapports, soit apporté des preuves. Les trois rapports recommandaient fortement de poursuivre les recherches sur la gestion du rayonnement solaire.

Le fonds a également donné 600 000 dollars à Phil Rasch, climatologue en chef [du laboratoire national Pacific Northwest](#) , l'un des 10 instituts de recherche financés par le département américain de l'énergie.

Rasch a témoigné lors du premier [rapport de la Royal Society sur la géoingénierie en 2009](#) et a été membre du panel sur le rapport de 2011. Il a témoigné devant le Congrès américain de la nécessité d'un financement gouvernemental de la géo-ingénierie à grande échelle. En outre, Caldeira et Keith ont donné 240 000 dollars supplémentaires aux défenseurs de la géo-ingénierie pour voyager et assister à des ateliers et des réunions et 100 000 dollars à Jay Apt, un éminent défenseur de la géo-ingénierie en dernier recours et professeur d'ingénierie à l'Université Carnegie Mellon. Apt a travaillé avec Keith et [Aurora Flight Sciences](#) , une société américaine qui développe la technologie des drones pour l'armée américaine, pour [étudier les coûts d'envoi d'un million de tonnes de particules de sulfate](#) dans la haute atmosphère par an.

Analysis of the eight major national and international inquiries into geoengineering over the past three years shows that Keith and Caldeira, Rasch and [Prof Granger Morgan](#) the head of department of engineering and public policy at Carnegie Mellon University where Keith works, have sat on seven panels, including one set up by the UN. Three other strong advocates of solar radiation geoengineering, including Rasch, have sat on national inquiries part-funded by Ficer.

"There are clear conflicts of interest between many of the people involved in the debate," said Diana Bronson, a researcher with Montreal-based geoengineering watchdog ETC.

"What is really worrying is that the same small group working on high-risk technologies that will geoengineer the planet is also trying to engineer the discussion around international rules and regulations. We cannot put the fox in charge of the chicken coop."

"The eco-clique are lobbying for a huge injection of public funds into geoengineering research. They dominate virtually every inquiry into geoengineering. They are present in almost all of the expert deliberations. They have been the leading advisers to parliamentary and congressional inquiries and their views will, in all likelihood, dominate the deliberations of the UN's Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC) as it grapples for the first time with the scientific and ethical tangle that is climate engineering," said Clive Hamilton, professor of Public Ethics at the Australian National University, in a Guardian blog.

The scientists involved reject this notion. "Even the perception that [a small group of people has] illegitimate influence [is] very unhealthy for a technology which has extreme power over the world. The concerns that a small group [is] dominating the debate are legitimate, but things are not as they were," said Keith. "It's changing as countries like India and China become involved. The era when my voice or that of a few was dominant is over. We need a very broad debate."

"Every scientist has some conflict of interest, because we would all like to see more resources going to study things that we find interesting," said Caldeira. "Do I have too much influence? I feel like I have too little. I have been calling for making CO2 emissions illegal for many years, but no one is listening to me. People who disagree with me might feel I have too much influence. The best way to reduce my influence is to have more public research funds available, so that our funds are in the noise. If the federal government played the role it should in this area, there would be no need for money from Gates.

"Regarding my own patents, I have repeatedly stated that if any patent that I am on is ever used for the purposes of altering climate, then any proceeds that accrue to me for this use will be donated to nonprofit NGOs and charities. I have no expectation or interest in developing a personal revenue stream based upon the use of these patents for climate modification."

Rasch added: "I don't feel there is any conflict of interest. I don't lobby, work with patents or intellectual property, do classified research or work with for-profit companies. The research I do on geoengineering involves computer simulations and thinking about possible consequences. The Ficer foundation that has funded my research tries to be transparent in their activities, as do I."

This article was amended on 8 February 2012. The original stated that Phil Rasch worked for Intellectual Ventures. This has been corrected. This article was further amended on 13 February 2012. Prof Caldeira has asked us to make clear that the fact that he advocates research into geoengineering does not mean he

